

ANIMAL HUMAIN, MATIÈRE NOIRE ?

L'univers et la vie sont-ils des réalités produites par de simples mécanismes de hasard, ou s'agit-il de phénomène ayant une structure logique sous-jacente ? Y a-t-il un code qui régit l'univers et la vie, ou s'agit-il d'un simple phénomène, fruit d'un pur hasard ?

Les créationnistes ne semblent pas encore sortis de leur coquille limitante, et ne semblent pas vouloir ôter leurs œillères. Par contre, rejeter quelque chose simplement parce qu'on ne le comprend pas, parce qu'on ne le voit pas, et que cela dépasse nos perceptions, n'est pas une attitude très scientifique.

De toute évidence, l'univers est régi par des lois. Plus précisément, l'énergie est régie par des lois. Nous en reparlerons. Il y a également dans l'univers un certain nombre de constantes fondamentales qui font que l'univers est ce qu'il est. Dans tous les cas, une chose est certaine, c'est que l'univers est porteur de vie. Que ce soit la vie sous forme élémentaire (bactéries, etc.), ou sous des formes dites plus évoluées (règnes végétal, animal, humain).

Animal humain, matière noire et énergie noire

Il est assez surprenant qu'officiellement, l'humain soit considéré comme un simple animal, bien que tout ce qu'il accomplit n'ait absolument rien à voir avec ce que les animaux accomplissent. En principe, la science tire ses conclusions à partir de faits établis. Or, c'est bien un fait établi que les êtres humains sont absolument différents de tous les animaux, sans exception, dans tous les domaines de l'ordre de leur existence et de leurs réalisations. Et que dire de leur pensée, de leur créativité et de leur potentiel de choisir qui dépasse tout ce qu'un animal peut faire. On ne parlera même pas de son potentiel de communication, de son potentiel de créativité et de son niveau de conscience et d'intelligence.

Les mots d'Antoine de Saint-Exupéry « l'essentiel est invisible pour les yeux » ne devrait pas être considéré comme une simple formule littéraire ou parabolique, mais comme une vérité qu'aujourd'hui la science commence véritablement à découvrir. On serait, en effet, qu'environ 95 % de la matière qui forme l'univers est de nature totalement inconnue. Il s'agit de la matière noire (masse cachée) et de l'énergie dite noire (responsable de l'accélération de l'expansion de l'univers).

À ce jour, la matière noire est totalement invisible et indétectable par quelque dispositif que ce soit. Elle n'émet aucun rayonnement électromagnétique. On sait qu'elle existe, simplement par ses effets gravitationnels qui ont été découverts par leur influence sur la rotation des galaxies. En effet, il n'y a pas assez de matière (assez de masse) pour expliquer le comportement des galaxies dans leur rotation sur elles-mêmes. Il est presque certain, aujourd'hui, qu'il ne s'agit pas là d'une

modification des lois de la gravitation universelle à ces grandes distances, mais bien un effet de masse produit par une substance inconnue appelée matière noire à cause de sa totale invisibilité. La matière noire représente environ 25 % de la masse totale de l'univers connu.

Quant à l'énergie noire (parfois appelée énergie sombre) elle représente approximativement 70 % de la masse totale de l'univers. C'est la découverte de l'accélération de l'expansion de l'univers qui a permis d'identifier cette énergie à pression négative (elle s'oppose à l'effet gravitationnel qui lui, a tendance à ralentir l'expansion de l'univers). Bien que l'expansion de l'univers ait été identifiée par Edwin Hubble en 1927, c'est seulement tout récemment que l'accélération de cette expansion a été confirmée par les astrophysiciens.

Donc, seulement quelque 5 % de la masse totale de l'univers est de nature connue (atomes, neutrinos, photons, etc.). Et là, on ne parle que de masse ce qui, d'après la célèbre équation d'Einstein ($E=mc^2$) est de l'énergie. Par contre, si on se réfère aux travaux et aux recherches du physicien David Bohm (et d'autres, nous le verrons), on comprend qu'il peut y avoir énergie sans masse, du moins sans une équivalence rigoureuse entre la masse et énergie. Nous parlons ici bien entendu d'énergie qui opère à des niveaux bien plus subtils de la réalité, dans les quels l'espace et le temps tels que nous les connaissons aujourd'hui, n'existent plus. Le phénomène de corrélation (intrication) quantique en donne une petite idée. Et cela rejoint les recherches de David Bohm sur le champ quantique qu'on peut appeler aussi énergie subquantique.

Un barrage pour l'intelligence

Nous sommes ici dans tout autre niveau de réalité, mais ce n'est pas parce que cette réalité n'est pas facilement détectable ni ordinairement perceptible qu'elle n'existe pas. S'il était possible à deux personnes de se rendre au moyen âge avec chacune un walkie-talkie, et qu'elles se mettent à communiquer sur une distance de deux ou trois kilomètres, il est fort probable qu'elle finirait immédiatement sur un bûcher. Pourtant, il n'y a là rien d'extraordinaire pour nous aujourd'hui, et les transmissions radio par ondes électromagnétiques auraient fonctionné parfaitement et de la même manière au Moyen Âge qu'elles le font à notre époque. Le problème est simplement d'ordre mental et psychologique, souvent même idéologique : le refus pour les humains d'accepter une chose qu'ils ne comprennent pas ou qu'ils ne peuvent pas toucher de leurs doigts ou au moyen d'instruments qui prolongent leurs sens.

L'histoire des sciences est remplie d'exemples où les barrages mentaux des individus, leurs croyances, leurs idéologies, les ont empêché de souvent reconnaître même les faits. Citons le célèbre exemple du phonographe de Thomas Edison. Lorsque cet inventeur américain est venu à Paris pour présenter son phonographe à cylindre qui reproduisait la voix de l'inventeur, les scientifiques présents ont crié à l'imposture et au ventriloque. Un autre exemple frappant est celui des aéronefs, comme on disait alors : il avait été scientifiquement démontré, un peu avant l'exploit

remarquable des Wright brothers, qu'un « plus lourd que l'air » ne pourrait jamais voler. On connaît la suite et on connaît aussi l'Airbus A-380, le jumbo des jumbos.

Il est donc où serait donc présomptueux de déclarer et de soutenir que quelque chose est impossible ou n'existe pas simplement parce qu'on n'y croit pas, on ne veut pas y croire ou qu'on s'enferme dans une idéologie qui rejette une réalité que l'on refuse, indépendamment de quoi que ce soit. C'est là une attitude absolument antirationnelle et anti-scientifique, n'en déplaise à monsieur Dawkins. Et cela fait et fera partie du nouveau paradigme planétaire que la science adopte une nouvelle attitude en ce domaine. Les découvertes remarquables en physique quantique et en cosmologie devraient faciliter ce progrès de la pensée humaine et donc, de la société elle-même.

Un nouveau paradigme en manifestation

On ne peut, dans cette optique, manquer d'aborder le sujet de la conscience, de la pensée, des ressentis, et tout ce qui concerne l'être humain. Non pas dans un sens anthropocentriste, mais dans une direction naturelle et sensée dont le but est d'éclairer notre conscience et de permettre à l'équilibre et à l'harmonie d'opérer dans nos vies et en ce monde. En ce sens, la science, c'est-à-dire, les scientifiques, et aussi tous les humains ont une énorme responsabilité. D'autant plus que le temps court vite et n'attendra personne qui veut encore dormir et se bercer d'illusions, quelles qu'elles soient.

Marc Saint Hilaire

<https://sites.google.com/site/maitresaintgermain/alphascience>